

Suite de FRÈRE JUBIN

Frère Irénée, - Joseph Goy (1907-1989)- est un cousin germain de frère Jubin. Son père, -François- était le frère de son père. La trappe de Latroum a été créée par l'abbaye de Sept-Fons en 1890. « Les pionniers de cette fondation, indique le site des trappistes de Sept-Fons, étaient des hommes de cœur, jeunes pour la plupart, ardents à affronter les peines et les durs travaux inhérents à toute fondation, mais accumulés à Latroum dont le climat était alors malsain, tandis que la population musulmane des alentours se montrait défiante. » Le 4 septembre 2012, « des inconnus, soupçonnés d'appartenir aux milieux extrémistes religieux juifs, rapporte le Point International, ont incendié avant l'aube une porte du grand monastère catholique de Latroum et inscrit des graffitis anti-chrétiens sur les murs. » Les photos du couvent montrent de grands bâtiments au milieu des vignes. Les Trappistes consacrent 8 heures de leur journée au travail manuel. Pour ses 80 ans, en 1968, Francine Grange, née Goy, a été emmenée en voyage en Palestine par son fils prêtre Jeannot pour voir notamment son neveu trappiste qui décèdera un an plus tard, le 6 août 1989.

VILLE D'HÉBRON

L'excursion se poursuivait à cheval vers la Ville d'Hébron, à 4 km, dans « une ravissante oasis de verdure », où ils furent bien logés dans une hôtellerie russe. Dans une mosquée, le Tombeau d'Abraham « qu'on ne peut visiter ». Au retour, ils virent près de Bethléem « les Vasques de Salomon ». Trois grands bassins qui alimentent en eau Jérusalem et Bethléem.

MONASTÈRE DE MAR SABA

Ce monastère est situé à 12 km de Bethléem, dans le désert de Judée. « Sur le chemin de la Mer Morte, précise frère Jubin, dans un ravin profond, se trouve le couvent fortifié orthodoxe de Mar st Sabas ». Un des plus anciens monastères chrétiens fondé au V^{ème} siècle par Saint Sabas. « Régime : maigre absolu. Là, se souvient frère Jubin, qui sera blessé à l'épaule par un éclat d'obus bulgare, « je fus content de causer en turc avec un moine macédonien qui avait combattu contre les Bulgares et y avait perdu un bras » (p. 34).

EMMAUS

A 7-8 km à l'ouest de Jérusalem se

trouve Emmaüs, «où, croit-on, David vint recevoir l'Arche d'alliance restituée par les Philistins. « Là, nous assistâmes à la consécration d'une église. »

GROTTE DE BETHLÉEM

Jour de Noël à Beethléem. Visite de la grotte de 8m sur 5 où l'on a gravé l'inscription « Hic natus est J.C. »

BASILIQUE DU SAINT SÉPULCRE

Le samedi saint, (18 avril), Frère Jubin tenta d'assister à la cérémonie orthodoxe dans la Basilique du Saint-Sépulcre bondée de monde où les tribunes sont réservées au corps consulaire.

« Près du Saint-Sépulcre, dans la chapelle orthodoxe, se trouve un petit monument qui indique, disent les Grecs, le centre de l'univers, d'après le texte de l'Écriture : « C'est au milieu de la terre qu'a été opérée notre Rédemption. » A cette occasion, frère Jubin a pu voir des milliers de pèlerins russes, transportés gratuitement dans un bus de propagande, paysans pour la plupart, vêtus comme en hiver. Ils visitèrent tous les sanctuaires, même Nazareth qui est le plus éloigné. C'est un spectacle édifiant de les voir, prosternés, baisant dévotement le sol avec des signes de croix qu'ils font par trois fois et avec trois doigts en l'honneur de la Sainte Trinité (p. 27).

AVEC SON FRÈRE EN PÈLERINAGE

Le 10 mars 1908, frère Jubin eut la joie de voir lors du pèlerinage des Assomptionnistes son frère Joseph. Il était accompagné de **Martinière** de St Martin qu'il avait connu en pension à Larajasse, un abbé **Carrère** de Bordeaux, l'abbé **Bancillon**, un ancien vicaire de St Sym (vers 1880).

BÉTHANIE ET AIN KARIM

Ensemble, ils visitèrent Béthanie près de Jérusalem. A Ain Karim, village d'Elisabeth et de Jean Baptiste, lieu de la Visitation, le tombeau de la Vierge, le monastère Saint John in Montana. « Au delà de la vallée, on nous montra la solitude où le jeune Jean Baptiste croquait les sauterelles. « Nous n'en vîmes pas. Il dégustait de temps en temps du miel » (p. 38).

A Ain Karim, « Joseph accepta de se faire photographier en Bédouin. » Joseph Goy (1883-1943) allait se marier le 11 juillet. Il était ébéniste à St-Symphorien.

NOTRE DAME DE FRANCE

Promenade sur la terrasse de Notre Dame de France ; « le superbe

établissement des Assomptionnistes, qui depuis a tant souffert de la guerre (p. 37).

A côté de Notre Dame de France se trouvaient les Sœurs de l'Apparition de St Joseph de Marseille qui recevaient aussi des pèlerins. « Sœur Joséphine, relate frère Jubin, surnommée sœur Camomille, était l'infirmière dévouée des estomacs handicapés par le régime ou la chaleur dans les quartiers juifs où, disait-elle, les enfants meurent comme des mouches. Elle baptisait bon an mal an une centaine de ces petits anges » (p. 38).

« Chez les Franciscains, Custodes Gardiens des lieux saints, écrit Frère Jubin, nous reçûmes un parchemin attestant l'authenticité de notre pèlerinage. Ces vaillants religieux montent une garde vigilante et ont dû souvent livrer bataille pour empêcher les empiètements des Orthodoxes. »

« Les Arméniens désirant avoir une chapelle de la vénérable basilique n'hésitèrent pas à la demander à S.S. Léon XIII, en faisant espérer leur retour au catholicisme. Le Saint Père leur fit accorder une tribune. Ils y placèrent son portrait. Quant à leur retour ... »

CALVAIRE ET SAINT SÉPULCRE

« On accède au Calvaire dès l'entrée de la Basilique par un escalier. Le rocher est recouvert de marbre, de même que le tombeau, pour s'opposer aux dégradations des amateurs de reliques qui enlevaient des fragments considérables. »

« L'édicule du Saint-Sépulcre, à quelques vingt pas de l'entrée de la Basilique, peut contenir 5 à 6 personnes et il faut se baisser pour y entrer. Très tôt commencent les messes des catholiques, puis c'est le tour des orthodoxes. »

EGLISE DU PATER NOSTER

« J'accompagnai mon frère avec les pèlerins à Béthanie, au-delà du mont des Oliviers, à une lieue à l'est, au tombeau présumé de Lazare». Au retour, ils vîmes le Cloître des carmélites. » L'Eglise du Pater Noster, dont les fondations remontent au IV^{ème} siècle. C'est sur ce lieu que Jésus enseigna le Notre Père à ses disciples. Les parties anciennes n'avaient été découvertes qu'en 1911. Le site appartient au domaine national français en Terre Sainte depuis la fin du XIX^{ème}. Les Carmélites s'y installèrent à partir de 1873. Sur les murs du cloître sont posées des plaques multilingues du Pater

suite p. 4